



INSTAGRAM COMME COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE ET DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PRATIQUES

Une réflexion de MARTIN LAVALLIÈRE, professeur à l'UQAC et MATHIEU TREMBLAY, professeur à l'UQAR

MISE EN SITUATION

Adam et Marlène co-enseignent un cours portant sur les facteurs humains et l'ergonomie auprès d'étudiantes et d'étudiants dans le domaine de la santé. Puisque le cours est donné à distance et sous différentes contraintes d'horaires, ces personnes enseignantes ne peuvent pas toujours se déplacer dans les milieux de travail avec les étudiantes et les étudiants afin de s'exercer à prendre des mesures et à évaluer l'ergonomie de l'environnement et du travail en contexte réel comme le voudraient les meilleures pratiques en ergonomie.

Ces personnes enseignantes cherchent donc une façon de jumeler la capacité des étudiantes et étudiants à recueillir des informations sur le terrain et à développer leur capacité à collaborer et communiquer avec leurs pairs les observations et les réflexions qui en découlent. Leur collègue William leur a parlé de communautés d'apprentissage utilisant les réseaux sociaux comme *Instagram* qui permet le partage d'images, de photos et de commentaires. Elles se demandent néanmoins si les étudiantes et les étudiants seront à même de tirer avantage d'une telle plateforme comme point de rencontre des interactions et des apprentissages alors qu'elle est déjà utilisée dans un contexte social.

POURQUOI?

CINQ RAISONS D'UTILISER *INSTAGRAM* COMME COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE

1. Exige une synthèse des concepts à l'étude par une démonstration par l'image ou la vidéo (Laestadius, 2016).
2. Permet de développer la capacité d'analyse, notamment lors d'une situation de travail pour l'identification des risques.
3. Dynamise les échanges entre étudiantes et étudiants par les publications associées au cours (Yuan et Kim, 2014).
4. Favorise le développement de l'esprit critique face aux médias, ainsi qu'à leurs processus de production (Del Vicario et al., 2016).
5. Propose une utilisation des médias sociaux comme une ressource informationnelle dans un contexte professionnel (Giustini, Ali, Fraser, et Kamel Boulos, 2018).

QUOI?

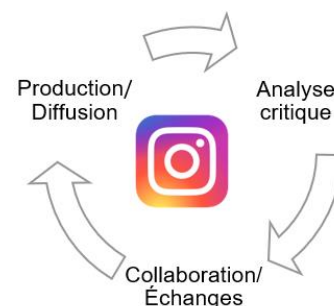
LA CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE ET DE PARTAGE DE COMPÉTENCES BASÉE SUR *INSTAGRAM*

En tant que plateforme de réseau social, *Instagram* supporte un environnement de collaboration et de partage utilisable entre les étudiantes et les étudiants. Elle peut notamment être utilisée afin de documenter différents phénomènes sociaux déjà publiés. Elle offre également une opportunité de générer des données en images autrement difficiles dans un contexte d'enseignement, p. ex. métiers dangereux ou emplois éloignés (Laestadius, 2016). Notamment, en ergonomie, ces images documentent des séquences représentatives du travail. Le tout permet des échanges sur celui-ci et des mesures du travail observé (fréquence, posture, etc.). *Instagram* permet ainsi aux étudiantes et étudiants de générer le matériel faisant état de leurs compréhensions des savoirs auprès des pairs. On pourrait faire de même avec des mouvements sportifs chez les étudiantes et étudiants en éducation physique.

CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE

INSTAGRAM COMME POINT DE RENCONTRE DES ÉCHANGES ET DES APPRENTISSAGES

Publications, blogues et images, les médias sociaux sont omniprésents dans la culture actuelle et les différents domaines de savoir n'y font pas exception (George, Rovniak, et Kraschewski, 2013). Différentes personnes professionnelles et personnelles utilisent couramment ceux-ci pour se connecter aux publics, développer un réseau professionnel et diffuser des informations (Giustini et al., 2018). *Instagram* peut ainsi générer une plateforme moins formelle de transfert des apprentissages et des compétences en plus de promouvoir une communauté d'apprentissage et de collaboration auprès des étudiantes et étudiants (Downes, 2010).



COMMENT?

COMMENT INTÉGRER *INSTAGRAM* DANS SES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Diversifier la recherche documentaire

L'application *Instagram* peut être introduite afin de familiariser les étudiants et les étudiantes à utiliser des méthodes de recherche autres que celles dites plus formelles offertes par les moteurs bibliographiques communs. Son utilisation offre ainsi une occasion de développer leurs capacités et leurs habiletés en recherche.

Rechercher par mot-dièse ou *#hashtag*

Avec *Instagram*, il est possible de rechercher par des mots-clés de manière similaire à une approche booléenne en utilisant le *#hashtag* ou mot-dièse ou encore l'arobase (@) afin que les étudiantes et les étudiants identifient des images et des vidéos présentant de l'information sur les objectifs d'un cours ou des sous-objectifs d'apprentissage (Laestadius, 2016). Cette recherche s'effectue de la même façon qu'une revue de la littérature, les images sont identifiées en fonction des *#hashtags* utilisés avec celles-ci (Highfield et Leaver, 2015). Les images et les données associées (compte, provenance, *like*) sont ensuite catégorisées en fonction des informations qu'elles présentent (p. ex. type de milieu de travail, risques encourus, *#hashtags* utilisés, point de vue de la caméra par rapport à l'évènement, etc.). De plus, certaines données présentes sur ce type de plateforme sont prises en quasi-instantanéité, car c'est le principe derrière *Instagram*, d'où son appellation (combinaison des mots anglophones « instant » et « télégramme »). L'utilisation d'informations déjà colligées par des tiers offre donc une opportunité unique de jeter un regard nouveau sur différents phénomènes.

Créer du contenu

Publier des images et des textes avec des mots-clés permet aux étudiantes et étudiants d'interagir entre eux et de commenter le travail de leurs pairs. Cette pratique leur permet aussi d'évaluer les « Avant » et « Après » de leurs interventions dans le cadre du cours (p. ex. la modification d'un poste de travail informatique ou l'analyse de posture d'un travailleur ou d'une travailleuse).

Développer des compétences médiatiques

Manipuler des médias sociaux expose les étudiantes et étudiants aux processus de diffusion de l'information et de la désinformation (Del Vicario et al., 2016). Elles et ils développent ainsi leur côté critique, une qualité requise en recherche, permettant du même coup de forger des personnes utilisatrices averties et informées. L'apprentissage se fait ainsi en termes de processus de création de contenu, de sa diffusion et des discussions qui en découlent.

Quelques conseils pour l'utilisation d'*Instagram* comme communauté d'apprentissage

1. Créer un compte *Instagram* que vous définissez comme « privé », dans le cadre d'un cours, est préférable afin de permettre une surveillance des publications et des données potentielles au fil du temps.
2. De plus, un mot-clé spécifique peut aussi être utilisé afin de faciliter la recherche des images associées au cours si la personne enseignante ne désire pas créer un compte privé. Ainsi, on peut utiliser le mot-dièse ou *#hashtag* avec le sigle du cours, l'année et la session (p. ex. *#SKIN227Aut2020*). Cette pratique permettra par la suite la consultation des publications des années précédentes comme base d'exemple.

Finalement, *Instagram* nous permet de développer chez l'étudiante et l'étudiant leur capacité de transférer ses apprentissages réalisés en classe par l'identification d'images et de vidéos issues des observations réalisées dans le cadre d'un cours. La production et l'échange de savoir par l'entremise d'une telle communauté en ligne permettent de collaborer à un réseau riche en termes de ressources et d'apprentissages collectifs où toutes et tous peuvent contribuer à leur manière, selon leurs perspectives. Une image vaut réellement mille mots!

Références

- Del Vicario, M., Bessi, A., Zollo, F., Petroni, F., Scala, A., Caldarelli, G., . . . Quattrociocchi, W. (2016). The spreading of misinformation online. *PNAS*, 113(3), 554–559. <https://doi.org/10.1073/pnas.1517441113>
- Downes, S. (2010). New technology supporting informal learning. *Journal of Emerging Technologies in Web Intelligence*, 2(1), 27–33. <https://doi.org/10.4304/jetwi.2.1.27-33>
- George, D. R., Rovniak, L. S., et Kraschnewski, J. L. (2013). Dangers and opportunities for social media in medicine. *Clinical Obstetrics and Gynecology*, 56(3), 453–462. <https://doi.org/10.1097/GRF.0b013e318297dc38>
- Giustini, D., Ali, S. M., Fraser, M., et Kamel Boulos, M. N. (2018). Effective uses of social media in public health and medicine: a systematic review of systematic reviews. *Online Journal of Public Health Informatics*, 10(2), e215. <https://doi.org/10.5210/ojphi.v10i2.8270>
- Highfield, T., et Leaver, T. (2015). A methodology for mapping Instagram hashtags. *First Monday*, 20(1), 1–11. <https://doi.org/10.5210/fm.v20i1.5563>
- Laestadius, L. (2016). Instagram. Dans L. Sloan et A. Quan-Haase (Eds.), *The SAGE Handbook of Social Media Research Methods*.
- Yuan, J., et Kim, C. (2014). Guidelines for facilitating the development of learning communities in online courses. *Journal of Computer Assisted Learning*, 30(3), 220–232. <https://doi.org/10.1111/jcal.12042>

